

Critique - Annette -

Un périple musical réjouissant mais laborieux.

Leos Carax est de retour après 10 ans absence, il nous avait laissé pour la plupart ébahi avec son "Holy Motors" très conceptuel et qui dessinait déjà les prémises de son nouveau film.

Cette fois il se sépare de son acteur fétiche, Denis Lavant, pour laisser place à un acteur plus jeune très en vogue en ce moment, Adam Driver.

L'origine d'Annette date de 2011, quand Holy Motors était dévoilé à Cannes, le groupe pop-rock américain Sparks a demandé à voir le réalisateur pour lui proposer l'idée d'une comédie musicale. C'est la première fois que le réalisateur n'écrit pas le scénario d'une de ses oeuvres.

"Annette" est une histoire d'amour passionné entre un comédien de stand-up et une chanteuse d'opéra jouée par Marion Cotillard (Ann). Une belle liaison sentimentale compromise peu à peu par la jalousie et le mal-être de l'amoureux incarné par Adam Driver (Henry). A mon avis, l'un de ses meilleurs rôles porté à l'écran, en personnage torturé, immoral, mais drôle également. Quant à Marion Cotillard, elle brille de justesse.

Malheureusement, le jeu de ces deux magnifiques acteurs encadrés par une mise en scène soignée aux petits oignons comme Mr. Carax sait bien le faire, ne suffit pas à sauver le film d'un trop-plein de bruit après la 10ème chanson d'affilée.

On peut regretter que certaines scènes d'anthologie ne suffissent pas à faire oublier d'autres moins abouties.

Toutefois ce film plein d'ambition ne manque pas d'atouts et je le conseille pour sa poésie, sa photographie magnifique et le jeu de deux acteurs emblématiques du cinéma actuel.